



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



Le Pèlerin de Cayac

Citation : *"Un Voyage de mille lieues commence par un pas."* Lao Tseu.

Sommaire

Le mot du président
Les dates importantes
Le coin lecture

Activités

Les brèves du jeudi
Et du lundi

Le grand 8 de Cénac

Témoignages pèlerins

Hommage à Monique
Darné

Les Saints-Jacques

Patrimoine du chemin

Montpellier et Saint-
Roch

Petite histoire de la
galette et de la fève

Gavarnie : chemin de
traverse

Pour nous contacter, nous envoyer vos articles, photos et témoignages, utilisez l'adresse :

bulletin.cayac@gmail.com

LE MOT DU PRESIDENT

Il y a tout juste un an, à quelques jours près, j'écrivais « Coronavirus quand tu nous tiens ». Eh bien voilà, il ne nous a pas lâchés. Il fait maintenant partie de notre quotidien, nous l'avons ou nous devons l'intégrer dans nos habitudes. Nos fonctionnements ont été chamboulés, ils seront profondément transformés, nos routines resteront marquées par son passage.

Rien ne sert de se lamenter, nous ne pouvons que faire face et nous adapter ; c'est le propre de l'Homme (HOMO SAPIENS) que de s'adapter à la situation, nous en faisons la démonstration tous les jours.

Des pans entiers de nos activités ont été supprimés ou reportés. Même notre Assemblée Générale Elective a dû être reportée, et pour autant, nous avons trouvé des solutions de continuité, en vous proposant de prolonger le mandat des administrateurs, ce que vous avez validé par vos votes à une très large majorité, jusqu'à ce que nous puissions tenir une A.G. en présentiel ou en virtuel si nécessaire.

Il faut donc maintenant faire preuve d'ingéniosité ou d'inventivité pour continuer nos activités, profiter du moindre moment pour sortir, participer à une marche ou à une rencontre en respectant les mesures « barrières » et les horaires possibles. Nous devons mettre tout en œuvre pour réaliser nos projets d'accueil des pèlerins, de préparation physique, de développement culturel. Alors pourquoi ne pas accueillir des pèlerins chez nous, continuer nos marches en petits groupes, partager les éléments culturels à notre portée ... nous préparer à des projets comme le voyage à Madrid et pourquoi pas à des journées culturelles type journées d'étude, en fin d'année. Nous devons mettre au point les projets comme s'ils devaient avoir lieu demain, ainsi ils seront prêts le moment venu.

ULTREÏA les amis, et SUSEÏA !

Les pèlerins, rappelez vous, ça va toujours plus loin !

Toujours plus haut !

Amicalement

José

LES DATES IMPORTANTES

Les marches de Benoît continuent tous les jeudis 9h30/ 11h30 départ Cayac, sauf précisions

Les marches de Patrice s'effectuent selon informations et lieux de rendez-vous les lundis de 9h30 à 11h30

Dimanche 18 avril :
Un dimanche en Fronsadais.

D'autres activités vous seront communiquées selon les recommandations gouvernementales.

Le coin lecture

Compostelle et cultes de Saint-Jacques au Moyen-Âge, Denise Péricard-Méa, 2000, éd. PUF.

Selon l'auteure, Saint-Jacques vénéré en France dès le Moyen-Age devait semble-t-il sa popularité à l'influence de « L'Épître de Jacques » et les pèlerins allant en Galice n'étaient pas très nombreux, contrairement à ce que l'on nous a laissé croire. Les pèlerinages étaient principalement paroissiaux. Ce n'est qu'au 16e siècle après la Contre-Réforme et la disparition de la plupart des sanctuaires locaux que Compostelle finit par s'imposer comme lieu de culte unique marquant ainsi la victoire de Jacques le Majeur.

Françoise D.

ACTIVITES

Les brèves des marches du jeudi



Mardi 15 décembre fin du re-confinement !

Les marches du jeudi reprennent.

Jeudi 17 décembre : Patrimoine local !

Marche menée par Michel L., nous étions 16 au rendez-vous sur le parking situé proche du Pèlerin de bronze de Danielle Bigata. Notre ami Michel qui encadre les marches du jeudi depuis 8 ans nous guidait en compagnie de Benoît qui prendra la relève prochainement. Nous arrivons à la commune de Canéjan et plus précisément au rond-point entre le chemin de la House et l'avenue du Barricot où nous découvrons à l'un des angles un blockhaus masqué par la verdure.



Blockhaus à Canéjan

Construit en 1943, une série de blockhaus se situait sur les routes qui reliaient Bordeaux à la côte afin d'en contrôler les accès. Les trois principaux nœuds défensifs se situaient à Canéjan pour la route de Bayonne, Pessac-Alouette pour la route d'Arcachon et Blanquefort pour la route du Médoc. Cette dernière contrôlait aussi le trafic ferroviaire vers la Forteresse du Nord Médoc (voir article, Marche à la pointe du Médoc, Bulletin Le Pèlerin de Cayac, 2019, n° 3, p. 2). Ces trois zones de contrôle complétaient les lieux stratégiques de défense-contrôle en Gironde et étaient connues sous le nom d'« Atlantikwall ».

Internet : Le mur de l'Atlantique Canéjan

Françoise D.

Jeudi 24 décembre : du houx, du cidre et des petits fours.



Cueillette du houx au bois de Cotor-Laburthe à Pessac

Nous étions 8, direction parc de l'Ermitage, nous suivons les petites rues derrière la rue de Pessac avant d'arriver au bois de Cotor-Laburthe où l'on a fait provision de houx.

Symbolisme du houx : au choix ou les deux ?

L'histoire veut que pourchassés par les soldats d'Hérode, Joseph, Marie et Jésus trouvèrent refuge derrière un houx, à l'approche d'un soldat, celui-ci étendit ses branches pour les cacher. Marie aurait alors béni le **houx** en lui conférant la capacité à rester vert toute l'année.

Pour les guerriers amérindiens, la plante entière avait force de symbole : la rigidité de son bois représentait leur résistance, les épines leur férocité, et la longévité des feuilles, leur courage face à l'ennemi.

Dictionnaire des symboles

La boucle terminée, nous avons apprécié le cidre apporté par José notre président et savouré les petits fours préparés par Elvire, heureux de nous retrouver.

Benoît



Avant-dernier jeudi de l'année 2020



Jeudi 31 décembre : arbre à pain et papaye. Jeudi 14 janvier : marche de la galette.



Parc de la Papaye
Villenave d'Ornon

Nos guides officiels ayant pris congé, Patrice nous propose une marche au titre accrocheur. Où partions-nous, en ce dernier jour de l'année ?



Fruit de l'oranger
des Osages

Nous étions tous impatients de découvrir l'exotisme qui se cachait si près de chez nous. Il est vrai que l'Eau Bourde suite aux pluies abondantes de ces derniers jours ressemblait presque à un torrent de montagne. Mais là n'était pas la question. Juste à l'écart de notre chemin pousse on ne sait pourquoi un « arbre à pain qui finalement s'est avéré être un oranger des Osages ».

Première énigme trouvée, restait la deuxième. Nous ouvrons tout grand nos yeux et tentons de sortir de notre routine afin de trouver la suite. C'est alors que vers Villenave nous rentrons dans la forêt que nous connaissons tous sous le nom de Mandavit, Patrice nous fait signe et nous annonce que cette portion de bois se prénomme « Papaye » c'est même écrit sur les cartes, pourquoi ? Qui nous le dira !

Nous terminons notre marche sous une pluie que l'on pourrait qualifier de tropicale tant elle est intense mais la température plutôt fraîche nous ramène à la réalité et nous sommes bien à Gradignan et le 31 décembre.



Jeudi 31 décembre 2020

En ce début d'année 2021 il allait de soi de célébrer : « Le partage de la Galette ». Un clin d'œil festif et cordial face aux restrictions que nous subissons depuis maintenant une année. Pas de mise en danger car ce rituel fut célébré au grand air, au milieu de nos forêts. Nous étions 21 pèlerins au rendez-vous proposé par Benoît au lac vert de Canéjan, à 9h30 pour deux heures de marche d'entraînement, sous-entendu, ne pas perdre le pas autant que l'espoir de repartir sur les chemins. Dans les coffres des voitures attendaient au frais galettes et bouteilles de cidre tels des trésors profanes qui ne sont pas sans nous rappeler et oui, « les rois mages » venant d'orient qui avaient suivi l'étoile jusqu'à Bethléem pour offrir l'or, la myrrhe et l'encens à cet enfant Jésus né dans une étable.

Le 21 janvier : retour de partage de galette.

Danielle, Odile et Véronique Q. qui avaient eu les fèves le 14 nous convient à la fin de la marche à repartager, galette, brioche et petits biscuits qui sortent alors des sacs à dos.

Françoise D.

Jeudi 25 février : un partage d'expérience.



Galettes, cidre et pèlerins « masqués »
sous les parapluies

Ce jeudi était doux et ensoleillé, l'occasion d'une balade et d'un bon moment avec les marcheurs de Cayac-Compostelle. Au milieu de ce groupe, je rencontre Christine et nous voilà parties sur la Voie du Puy... Christine a partagé son expérience, ses impressions sur « son chemin », sa décision prise sans anticipation... à l'instinct. Merci pour ce moment.

En espérant que nous ayons la liberté de prendre la route, les mollets dans le vent, la tête légère, le cœur ouvert et généreux prêt à accueillir ce qui se présente. Véronique Q.



**Sculpture en forme de coquille
au Parc de Bos à Pessac**

En ces temps maussades de couvre feu faisant suite au confinement, où les embrassades sont proscrites au même titre que les rassemblements au restaurant ou entre amis à la terrasse d'un débit de boissons, il ne nous restait pas grand chose pour illustrer les valeurs jacquaires de fraternité, d'ouverture aux autres et de partage !

Heureusement, au milieu de la tourmente nous avons pu compter sur notre capitaine-président qui, l'œil fixé sur les consignes préconisées par la FFR, a réussi à se frayer un chemin parmi les mesures sanitaires fluctuantes et les pluies incessantes pour mener le navire de l'association des Amis de Saint Jacques de Gradignan jusqu'aux « Marches du jeudi », magistralement conduites par son second Benoit, de 9h30 à 11h30.

Mais au mois de janvier les marches du jeudi atteignaient les 20 participants, parfois plus ! Que faire ! Cela ne suffirait-il plus ? C'est alors que le lieutenant Patrice, n'écouterant que son courage, s'est porté volontaire, début février, pour piloter d'autres marches de deux heures le lundi de 9h30 à 11h30 sur d'autres territoires proches.

C'est ainsi que **le lundi 8 février 2021**, ont démarré les marches du lundi par un parcours d'environ 8kms au parc du Bourgailh, à Pessac. Et "les lundis au soleil" ... vous vous rappelez la chanson ? Bref une dizaine de participants ont burlingué parmi les flaques d'eau, entre nuages et petite pluie dans un décor très bien pensé par les designers du parc qui maintiennent le promeneur dans un dépaysement constant. Très réguliè-

rement des observatoires en bois vous mènent à des hauteurs impressionnantes au bout d'une belle quantité de marches idéales pour pratiquer le stepping. On y trouve aussi un des "refuges périurbains" insolites de la Métropole de Bordeaux, le Tronc Creux et des sentiers qui présentent parfois des jolies descentes avec les montées correspondantes. Puis, en suivant notre guide intrépide, nous nous aventurâmes sur une passerelle au-dessus d'un marécage truffé d'animaux sauvages qui ne nous quittaient pas des yeux pour arriver enfin à une coquille Saint

Jacques géante disposée là pour le plaisir des plus jeunes passants qui doivent avoir plaisir à l'escalader.

Patrice étant un dur à cuire il a remis ça le lundi 15 février pour une marche "flots et barriques" à Pessac-Le Burck, puis le 1er mars entre le Lac de Cap de Bos et les Sources du Peugue. On peut dire qu'avec notre matelot l'eau n'est jamais loin !

D'ailleurs, galvanisés par son exemple, les membres de la Commission Marche se sont réunis et ont mis au point une marche de la journée le dimanche 21 février qui nous permis de retrouver des adhérents perdus de vue dans la tempête des annulations en chaîne des activités associatives.



Refuge le « tronc creux » au parc du Bourgailh à Pessac

Bravo à Patrice, à Benoît et à Claude S de rester à la barre pour notre plaisir et notre bien-être et

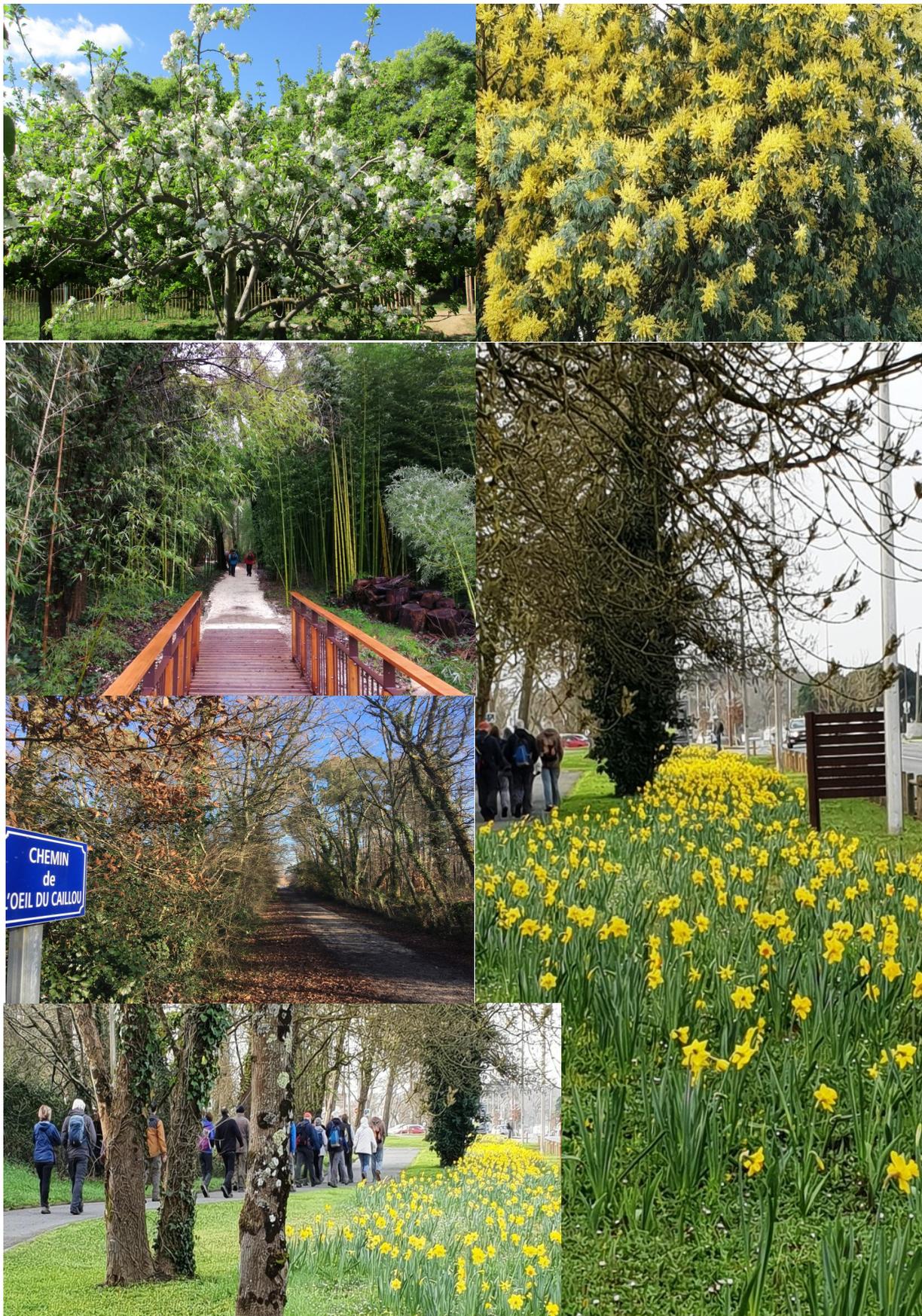
Hisse et ho matelots !

Elvire

Les brèves du lundi et du jeudi

La commission Bulletin est friande de faire vivre ce bulletin ! Cette chronique est ouverte à tous les participants, quelques lignes, un point de vue ou plusieurs, un peu d'humour et de partage, un arbuste inconnu... Un vol de grue... Une rencontre... Une expérience de chemin... Le bonheur est partout autour de nous et sur les chemins de France ou de Navarre !

Ecrivez-nous sur : bulletin.cayac@gmail.com





Le grand 8 de Cenac

Une sortie de pierres et de vent



Les amis de Compostelle de Gradignan
proche de Cénac

Ce 21 février 2021, ce devait être plein soleil en Entre-deux-Mers, à tout le moins une journée printanière. 19° annoncés, ça tombait bien, on était 19 au départ de Cénac, un degré chacun... Dans les faits, à diviser au moins par deux, comme le groupe : à 9h du mat, sous les rafales réfrigérantes du haut plateau cénacais, à 3000 m d'altitude (en fait 30), il y avait ceux qui étaient gantés d'une part, ceux qui se chauffaient les mains d'autre part.

Mais c'est février, de quoi se plaint-on encore, nous partîmes encapuchonnés affronter les rudes montées du secteur, rendues passablement grasses par la forte pluviométrie de ce début d'année. Traversée de bois, aperçu de haumeaux, ouvertures sur les vignes -



Tombes monolithes à Lignan-de-Bordeaux

malheureusement sans feuilles, -c'est l'hiver-, moutons et poneys, chasseur chassant avec son chien, et nous arrivâmes à Lignan-de-Bordeaux pour la pause matutinale.

Là, d'étonnantes tombes moyenâgeuses taillées direct dans une grande dalle rocheuse. Des tombes rupestres. Trois adultes, quatre enfants. Sans dalles couvrantes, elles sont silhouettes humaines stylisées regardant le ciel, façon figures de Nazca. Propices à l'imaginaire, n'est-ce pas ?

Tout cela en contrebas de la belle église romane Sainte Eulalie, curieusement surmontée d'une flèche annelée au faux-air de pagode birmane. Elvire affirma qu'il s'agissait là de l'œuvre du cardinal Donnet. Cardinal qui, au XIXe, entendant ramener les fidèles, restaura en Gironde plus de 600 églises (!) et les signala de loin par l'élévation de clochers, « les « clochers Donnet », ponctuant ainsi le paysage. Action controversée, voire rail- lée, mais n'est-il pas logique pour un cardinal de créer des points cardinaux ?

Reprenant le chemin, nous passâmes devant une demeure affichant un monsieur cigogne souriant, incontestablement alsacien de par son chapeau noir à cocarde et aussi marcheur de choc vu ses godillots et sa canne. Chouette, la cigogne !

Embranchement suivant, le gruppetto prit à droite un faux-plat descendant alors que le peloton avait attaqué la côte à gauche dans le bois. Attente des uns, demi-tour des autres ! Toujours se méfier de la facilité... Là-haut, même type d'agréable paysage vallonné, vue sur le château Mons et son vignoble, descente douce sur la piste Lapébie, qu'on ne présente plus. Gaffe aux vélos qui déboulent ! Rappel à l'ordre de Claude -à juste titre-, on serre sur la gauche en file quasi indienne. Pas de pin-pon en longeant la Pimpine, s'il vous plaît. Pas seulement pour le son rigolo mais encore parce que c'est le nom du cours d'eau.



**Nous croisons
un marcheur alsacien !**

Une sortie de pierres et de vent (suite)



Escapade par un chemin latéral qui nous fait passer devant diverses entrées de carrières souterraines. Claude nous fait entrer dans la plus grande, on avance, ballet des lumières, blocs de pierre taillés au cordeau, on distingue des embranchements. Il paraît qu'il y a des dizaines de km de galeries, plusieurs étages, terrains d'aventure dangereux, prudence... Hiiiiiiii !!!

Ce n'est rien, juste Danielle qui a éclairé un chiroptère (chauve-souris).



Chiroptère



Photo de groupe prise par Elvire
Devant les carrières de Citon-Cénac

Retour à l'air libre, la photo de groupe s'impose devant cet exemplaire des carrières de Citon-Cénac, souvent utilisées par la suite en champignonnières. On ne s'est pas retrouvé en Chine, mais pourtant, un peu plus loin, on est tombé sur une colonie de bambous d'un gabarit très impressionnant et d'une quinzaine de mètres à vue de nez ; y entrevoir des pandas aurait pu paraître naturel. Que de curiosités à Citon ! Ne pas s'y presser. Bon à savoir : l'ancienne gare y a été réhabilitée en gîte d'hôte. Fermé pour le moment, *of course*.

Remontée sur Cénac, descente à glissades, passage entre les châteaux Lamothe et Duplessy, aux chais et portails désespérément clos. Fichu

Covid ! Nous revoici sur le perron de la mairie, il est 13h, la première boucle est bouclée, aux casse-croûtes les amis...

Se relever. Resserrer le col, vu qu'il fait un zef à réexpédier le virus au fin fond de la Cochinchine. Accepter volontiers la gorgée de vieux cognac qu'offre Benoit. Être paré, quoi ! Direction Meynac et sa chapelle romane au mur clocher, perchée sur la colline.

Dédiée à Saint-Pantaléon (de Nicomédie), médecin soignant au nom du Christ, très populaire mais qui a fini en martyr. Devenu quand même patron des médecins et des soignants en général. Bel hommage, à l'encontre totale de ce qu'en fit bien plus tard la *Commedia dell'arte*, un personnage avaricieux, flatteur et libidineux nommé Pantalon...

Donc, la chapelle : sobre, assez irrégulière, diverses fresques du XVI dégradées mais intéressantes, un chœur arrondi par deux colonnes dont l'histoire des chapiteaux représente la prière s'opposant aux tentations... Mais il faut le savoir. En tout cas, sur une inspiration de Claude-Marie relayée par Elvire, la belle et énigmatique chapelle se vit gratifiée d'un *Ultreïa* entonné à plusieurs voix. Un baptême pour elle ?



Le chant des pèlerins « *Ultreïa* » résonne dans la chapelle Saint-Pantaléon à Meynac

A la sortie de l'édifice, enhardies, ces dames et messieurs reprirent joyeusement en chœur *A Fisterra l'legaré* du même Jean-Claude Benazet, à l'entraînant refrain clamé sur le chemin du retour : *A Santiago voy, A Fisterra l'legaré...* Et c'est ainsi qu'on boucla facile nos vingt kilomètres du jour.

Un grand Merci à Claude et à Marie-France !

Jacques.



Hommage à Monique Darné

Une rose pour Monique.

Nous savons bien tous que nous sommes mortels.

On se prépare plus ou moins à cette finitude quand l'âge avance en nous privant imperceptiblement de nos forces. Sans compter que la maladie peut s'en mêler...

Tout ceci pour dire que des gens disparaissent tous les jours, c'est vrai, mais certains nous laissent plus de regrets et de mélancolie ...

C'est ce dimanche 10 janvier qu'on a appris que Monique s'en était allée et, bien que la sachant épuisée par la maladie, mes regrets sont immenses. Me dire qu'elle ne me surprendra plus, au détour d'un mail, par un bulletin de santé lucide qu'elle intitulait "ma petite santé", me plonge dans la mélancolie. Pourtant elle n'y décrivait, hélas, au fil des mois que des avancées importantes de la maladie, des fragilités insoupçonnées la veille, mais... Monique, c'était une battante. La précision de ses bulletins de santé, son envie de garder le contact avec l'association, son entêtement à marcher quand même, ne serait ce que dans son quartier, c'était sa manière à elle de résister.

Le cheveu très court, l'allure sportive, Monique est venue à l'Association des Amis de Saint-Jacques de Gradignan début 2013 pour s'essayer à la marche, elle qui avait toujours fait de la course à pied. Dès le printemps, elle avait démarré le Chemin du Puy avec un ami de randonnée, Didier et ils étaient arrivés à Santiago en juin 2016, juste avant que se déclare sa maladie. Comme elle se plaisait à l'association, elle avait intégré la Commission Marche et c'est grâce à elle que nous avons découvert la marche d'orientation au parc de Cestas Monsalut par équipes en février 2016, un grand moment ! Et comme de plus elle était très cordiale, elle avait accepté de remettre un compte rendu de son vécu annuel sur le chemin de Compostelle. C'est celui de 2013 que je vous laisse découvrir ou relire ci-après, c'est celui qui lui ressemble le plus.

Dans mon jardin de Talence, dans le vent glacial de ce matin du 10 janvier 2021, Année Sainte Jacques, une petite rose s'est obstinée à fleurir, complètement hors saison, sur un vieux rosier épuisé par les années. Curieusement, je ne m'en



Rose éclose pour Monique le 10 janvier 2021

suis aperçue qu'en apprenant la mort de notre amie, alors que mon regard attristé errait à travers la vitre. Comme rien n'arrive par hasard, je ne peux m'empêcher de penser que c'est pour Monique qu'elle a fleuri.

Elvire

J'ai aimé le « chemin » du 28 avril au 7 mai 2013

Depuis le temps que j'y pensais, depuis le temps queeh bien voilà c'est fait, j'en ai été capable et j'ai aimé.

J'ai aimé ces paysages magnifiques malgré la rudesse du climat, la neige des 2 premiers jours, la pluie des 2 suivants, le ciel bleu du 5è, le crachin du 6è, le ciel « re-bleu » du 7è et la grisaille des autres jours.

J'ai aimé enchaîner facilement les réveils matinaux malgré les nuits longues (coucher 21h ou 21h30) mais courtes à la fois car il y a de « drôles de bruits » dans les dortoirs et lorsqu'il n'y en a pas je me retiens de dormir de peur de faire moi-même du « bruit ».

J'ai aimé supporter, sans problème, le poids de mon sac à dos, même si je sais déjà que la prochaine fois il sera encore moins lourd !

J'ai aimé le hasard des rencontres, des pèlerins et des accueillants, bavards où taiseux mais toujours à la recherche du bien être de l'autre.

J'ai aimé mes pieds qui ne m'ont jamais trahie, eux qui ne connaissaient que la foulée furtive et légère d'un footing dans les sous-bois au terrain souple !!!! Là, compressés dans des chaussures qu'ils « habitaient » depuis peu, ils ont su ce qu'étaient les dénivelés de + ou - 500m., les cailloux incertains cachés par la neige, la terre gorgée d'eau, la boue collante qui marque à vie un pantalon, les chaussettes mouillées que, pourtant, je viens de changer pour les 10 derniers km de la journée. Cependant, mes pieds amis de mes genoux ont détesté le macadam qui, parfois, s'éti-rait sur des km.

J'ai aimé le sourire de nos hôtes, le rituel du déchaussé à l'arrivée, la douche chaude et, surtout, j'ai aimé l'échange avec les autres pèlerins qui ont « galéré » sur la dernière montée mais encore plus dans la descente qui a suivi !

J'ai aimé l'eau (celle des fontaines plus que celle tombée du ciel), mais aussi la gentiane et la verveine (pas la tisane, l'autre)

J'ai aimé les casse-croustes mais aussi les lentilles et les aligots.

J'ai aimé les punaises de lit dont on m'avait dit tant de mal et que j'ai eu la chance de ne pas connaître !

J'ai aimé LE PUY et CONQUES et tout ce que j'ai vu, entendu, senti et ressenti entre ces 2 sites magnifiques.

J'ai aimé...mon compagnon de route que je connaissais en tant qu'ami mais pas en tant que randonneur pas compliqué, acceptant sans problème mon programme journalier

Oui, j'ai aimé... et je sais déjà que je vais aimer continuer ce Chemin, d'ailleurs les prochaines étapes sont à l'étude... donc « à bientôt »
ULTREÏA !

Monique



Monique sur le chemin entre Le Puy et Conques
Et à 1438 Km de Compostelle !



D'un Jacques à l'Autre

Ce dimanche 9 septembre 2007

Je fermai la porte de ma maison

Et au lieu de faire ma rentrée scolaire

Je suis partie sur le Chemin.

Le goût de la liberté, de l'aventure et du silence m'envahit et m'inspire.

Le chemin est jalonné de Saints Jacques.

La fantaisie me prend de les faire dialoguer et voici comment Saint Jacques l'apôtre-pèlerin s'adresse à Saint-Jacques matamore :

« Frère Jacques, mon jumeau

Je suis désespéré !

Tu n'es pas digne de notre famille.

Je ne cesse de prier pour la paix

Dans le monde, pour la tolérance

Entre les hommes.

Qui m'a donné un frère pareil ?

Violent, rancunier,

Tu n'as de cesse de faire

Le sang couler !

Prends-tu donc du plaisir

A écrabouiller les maures ?

Zébedée, notre père,

Marie-Salomé, notre mère,

Ne te pardonneront jamais

Tes forfanteries.

Je t'en prie, frère Jacques

Reviens à la raison

Pour que je puisse sonner matines.

Nicole G. D.



Saint-Jacques : église Santiago el
Real de Logroño.

Détail de fresque
sur un mur de
Logroño région
de la Rioja
Camino francés



Montpellier à la croisée des chemins entre Rome et Saint-Jacques de Compostelle.

Saint-Roch : réalité et légende

Les premiers textes faisant référence au passage du chemin de Saint-Jacques de Compostelle à Montpellier datent de 1118-1119. Depuis Arles, les pèlerins entraient dans la ville fortifiée par la porte du Pila Saint-Gely. De nombreuses auberges accueillent les pèlerins, telle que l'auberge du Chapeau Rouge ou encore celle de la Croix d'Or toujours visibles de nos jours. Les pèlerins, les commerçants et les érudits aimaient se retrouver au Plan de la Chapelle neuve dans le quartier des auberges pour y échanger leurs savoirs et connaissances avant de reprendre leur route vers l'Espagne ou l'Italie. La ville située au carrefour des influences, était reconnue comme ville marchande, intellectuelle, cosmopolite et tolérante.



Un des clous à suivre pour la traversée de Montpellier par le chemin d'Arles

De nos jours trois cents clous de bronze matérialisent au sol l'itinéraire du chemin de Saint-Jacques vers Compostelle. Il est appelé *Camin Romieu* en occitan.

Les pèlerins d'aujourd'hui peuvent faire tamponner leur crédenciale et loger au gîte du sanctuaire Saint-Roch où un accueil est assuré.

Saint-Roch protecteur de la ville, ami des malades, des pauvres, des prisonniers et l'un des patron des pèlerins avec Saint-Jacques.

Roch de la Croix, naquit à Montpellier entre 1346 et 1350. Il fit ses études chez les dominicains, étudia la médecine et décide de partir pour Rome. Il revêt l'habit de pèlerin, reçoit la bénédiction de l'évêque de Maguelone et prend le chemin. A Acquapendente, à quelques jours de marche de Rome, en Juillet 1367, une épidémie de peste sévit. Il y reste 3 mois mettant en pratique l'enseignement médical en l'associant à des signes de croix et une invocation sur les souffrants, et obtient de nombreuses guérisons. Il arrive à Rome, soigne les malades et retourne vers sa patrie en 1370.

En juillet 1371 il est à Plaisance et tombe malade

de la peste. Il se rend dans un bois pour y mourir. A cet endroit une source jaillit et un chien lui apporte chaque jour un pain. Il recouvre la santé, retourne à Plaisance et continue son chemin. Les terres milanaises sont alors en guerre. Pris pour un espion, il est arrêté à Broni et mis au cachot. Voulant être fidèle à son vœu de pèlerin, il ne décline son identité à un prêtre que la veille de sa mort.



Saint-Roch : vitrail du maitre-hôtel de l'église

Depuis 1485 son corps est en l'église San-Rocco de Venise, qui donna un tibia, en 1856 à l'église Saint-Paul de Montpellier, dont il ne reste plus qu'une chapelle latérale, à l'arrière du sanctuaire Saint-Roch. La relique ainsi que le bâton de Saint-Roch y sont exposés. Chaque année le 16 août, une procession se déroule dans la ville.

Histoire de Saint Roch d'après Anne-Marie Conte-Privat, présidente de l'Association Internationale Saint-Roch de Montpellier.

Mais selon l'historienne Denise Péricard-Méa, « avant Saint Roch, Saint-Jacques guérissait de la peste. Saint-Jacques a continué à exercer cette fonction, même concurrencé par Saint-Roch qui est allé jusqu'à lui emprunter son costume. Il était fréquent que des fidèles changent de protecteur, certains allant jusqu'à changer le nom de leur village de Saint-Jacques en Saint-Roch ! »

Mais cela est une autre histoire !

Françoise D.



La **galette** des rois est un gâteau ou couronne traditionnellement élaborée et consommée dans une majeure partie de la France, au Québec, en Acadie, en Suisse, au Luxembourg, en Belgique et au Liban... à l'occasion de l'Épiphanie, fête chrétienne qui célèbre la visite des rois mages à l'enfant Jésus, célébrée selon les pays le 6 janvier ou le premier dimanche après le 1er janvier.

Mais son histoire remonte en fait à l'époque romaine.

Les Saturnales (en latin *Saturnalia*, de Saturne) sont, durant l'antiquité romaine, des fêtes se déroulant autour du solstice d'hiver (soit à partir du 17 au 23 décembre) : joyeux déchaînement, où toutes les barrières sociales disparaissent momentanément et où l'ordre hiérarchique est bouleversé. Cette fête majeure, qui semble succéder à celle du culte du soleil (*solis invicti*, jour de la naissance du soleil invincible) durent une semaine pendant laquelle tout travail est interdit : pas d'école, de sénat, de tribunaux, de guerre ni de travail ... : liberté totale pour tous, maîtres et esclaves ! Elles célèbrent le dieu Saturne (*Cronos* chez les grecs) et sont accompagnées de réjouissances durant lesquelles au sein de chaque grande *familia*, les Romains utilisaient la fève d'un gâteau pour tirer au sort le *Saturnalicus princeps* (maître des Saturnales ou du désordre). Le « roi d'un jour » disposait du pouvoir d'exaucer tous ses désirs pendant la journée et même donner des ordres à son maître !

On décore les maisons de verdure et de têtes grotesques destinées à être brûlées, on s'échange des petits cadeaux et on offre quelques pièces.

Mais surtout, on dispose durant 7 jours d'une liberté totale de parole ! Autant dire que les langues se déliaient !

La galette ronde et dorée symbolise le soleil et les jours qui rallongent. Évidemment, tous ces éléments ne sont pas sans évoquer notre Épiphanie (ça, c'est pour la galette), notre fête de Noël (ça, c'est les décorations et les cadeaux), et bien sûr notre Carnaval ou la fête des fous du Moyen-Age où l'on s'amuse à changer de rôle et on déjoue les frimas de l'hiver dans l'attente de jours meilleurs.

La **fève**, symbole de fécondité, elle représente la germination et les prémices de la terre (premier légume de l'année).

La fève fait partie des symboles du solstice d'hiver. Elle est très importante, notamment chez les Grecs -elle contenait l'âme des morts selon les pythagoriciens- et les romains. Ces derniers jetaient des fèves dans le dos pour chasser les ombres des morts.

En 1875 apparaissent les fèves en porcelaine de Saxe. Certains prétendent que les plus avares l'avalait pour ne pas payer leur tournée à la tablée... alors on l'aurait faite en porcelaine !?

En 1913, ce sont celles des ateliers de Limoges. Au début, il s'agissait de poupées, puis de baigneurs puis de bébés emmaillottés, signe de fécondité. Ont suivi des symboles de chance et des animaux. Au début du XXe siècle, un Monsieur Lion lance une fève en forme de lune avec au dos le nom et l'adresse de son commerce ainsi naissait la première fève publicitaire.

On a aujourd'hui toute sorte de sujets et même Saint-Jacques s'invite dans la galette !



Fève en porcelaine
représentant
Saint-Jacques

Nicole N.

De passage dans les Pyrénées, plus précisément à Luz-Saint-Sauveur, je me retrouve face à l'église de Gavarnie. Sur le mur de l'église un panneau annonce : « Chemin de Saint-Jacques 911 km de Compostelle » et à côté, une autre indication, « Halte sur les chemins de Saint-Jacques » !



Panneaux indicateurs sur le mur de l'église de Gavarnie

Gavarnie est une étape sur une variante du chemin du piémont ou GR 78 qui part de Montpellier à Saint-Jean-Pied-de-Port, en passant par Béziers, Carcassonne, Pamiers, Lourdes, Oloron Sainte-Marie. C'est à partir de Lourdes que commence la variante, en pas-

sant par Argeles-Gazost et Gavarnie, elle franchit les Pyrénées au Port de Boucharo (2270 m d'alt.) et redescend sur Broto en Espagne où elle rejoint le GR15 en direction de Jaca.

Le vieux village de Gavarnie a été préservé et l'ancienne chapelle du prieuré des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem est devenu l'église Notre-Dame du Bon Port. C'était une ancienne chapelle-hospice, établie dès le XIIIe siècle, et qui avait comme fonction d'abriter et soigner les voyageurs mais aussi de contrôler le passage vers l'Espagne. Les pèlerins en route vers la péninsule ibérique, les marchands et les bergers lors des transhumances venaient y vénérer la vierge et solliciter ses bienveillances pour que la traversée par le col de Boucharo se passe bien. Aujourd'hui elle est aussi dénommée église paroissiale Saint-Jean-Baptiste. Trois types de dévotions s'y expriment : à Notre-Dame, à Saint-Jacques et aussi plus symboliquement aux Pyrénées. On y trouve une statue de Notre-Dame du Bon Port flanquée de part et

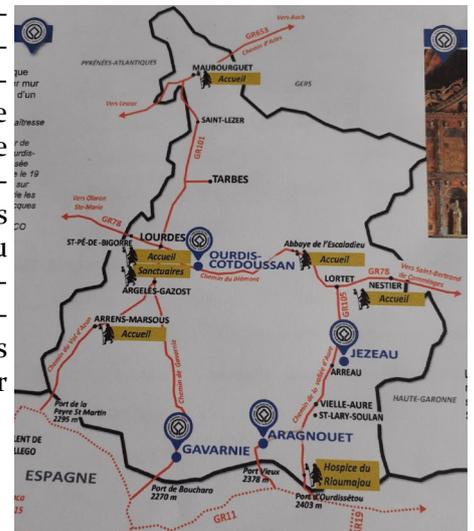


Statue de Notre-Dame du Bon-Port et les 2 pèlerins Intérieur de l'église

d'autre de deux statuettes de pèlerins qui datent du XIVe siècle et une effigie plus récente de Saint-Jacques. L'église est classée au Patrimoine Mondial de l'UNESCO en 1998, ainsi que 71 monuments et 7 portions de chemins sous le titre officiel de « Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France ».

Il est relaté que dès le XIIIe siècle des accords ont été établis entre communautés françaises et aragonaises pour fixer l'usage pastoral de la montagne et des chemins de transhumance. De nos jours la transhumance se perpétue aux alentours de la Saint-Jacques et la signature des contrats réglant la vie communautaire transfrontalière est célébrée chaque année par une réunion symbolique des habitants au cours de laquelle les anciens dialectes retrouvent leur place.

Séverine



Croisement à Lourdes du chemin du Piémont (GR78) et de la variante vers Gavarnie. [http : Randonnée Hautes Pyrénées chemin vers Compostelle](http://Randonnée Hautes Pyrénées chemin vers Compostelle)

Membres du conseil d'administration 2019- 2021

Président : Joseph Torguet

Vice-présidents : Patrick Le Bozec

Jean-Georges Vignal

Secrétaires : Christine Dantes et Elvire Torguet

Trésorière : Pascale Laulhé

Administrateurs : Nicole Anne Blanchard, Françoise Delcroix, Nicole Gayet-Delamotte, Marcel Guilhembet, Etienne Jan, Michel Laborie, Véronique Lacante, Anne Pawar, Eric Sébastiani, Michel Teychon.

Ont collaboré à ce numéro :

Rédaction et crédits photos : Benoît, Claude S., Françoise D., Elvire, Jacques, José, Nicole G.D., Nicole N., Patrice, Séverine, Véronique Q.

Relecture : Claude-Marie, Eveline, Elvire.

Mise en page et réalisation : Françoise D. et Nicole N.

ASSOCIATION DGRADIGNAN
1, Rue **ES AMIS DE St JACQUES**
DE de Chartrèze
33170 GRADIGNAN
Site : www.compostellegradignan.fr
tel: 06.82.00.88.94
mail : cayac.compostelle@gmail.com